N° 74 **LES 13 COUPS DE MINUIT**

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée « Ah ! au fait ,quel jour sommes-nous ? » se dit-elle. « Vendredi 13 ?! Zut ! » Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises.

Allez, ce n'est pas le moment d'être négative! Elle sauta du lit et fila prendre une douche. Elle allait se précipiter sous le jet quand elle eut un mouvement de recul. A tous les coups, il n'y allait pas y avoir d'eau chaude. Frissonnante, elle passa la main sous le pommeau.
Mea culpa, eau brûlante! Elle poussa un petit cri satisfait. Quand elle ressortit, une buée avait envahi la salle de bain, la laissant dans un nuage de vapeur chaud et apaisant.
Elle souffla sur le miroir. Une mine aux joues rougies et aux grands yeux verts la fixait. Elle ne s'était jamais trouvée jolie. Pourtant, ce n'était pas faute d'avoir manqué de courtisans. Mais elle avait toujours voulu quelque chose de différent, rêvé d'une histoire hors du commun, quelque chose de..."comme dans les films " ou de "comme dans les contes de fées". Elle se regarda attentivement: Chevelure rousse indomptable, bouche pleine et charnue, petite fossette sur la joue droite quand elle souriait et, et... les dents de la chance comme on les appelle. Tout bien réfléchi, c'est ça qui la dérangeait! Sa mère avait-elle couché avec un hamster? Elle pouffa de rire en imaginant son père affublé d'une tête de rongeur.
Allez, aujourd'hui j'me fais belle! Enfin, autant que possible! murmura-t-elle à son reflet.
Cinq minutes plus tard, alors qu'elle s'examinait d'un œil critique, son regard se porta machinalement sur sa montre posée sur le lavabo.
Hein! 8H30! Mon Dieu! Bien qu'elle fût sa propre patronne, elle ne pouvait se permettre d'être en retard aujourd'hui! Elle recevait la visite d'un éminent PDG cherchant à investir dans une affaire florissante! La sienne! Enfin elle l'espérait!
Elle fit un rapide calcul dans sa tête:
Okkkayyyy! Si j'arrive à attraper le tram de 8H45, ça peut le faire!
En vitesse elle s'habilla, prenant les premiers vêtements qui lui tombèrent sous la main.
Elle fila à toute vitesse dans la cage d'escalier, enfourcha son vélo et pédala rageusement!
Des passants se retournèrent sur son passage. Elle haussa les épaules et continua son chemin. Mais les sifflements aguicheurs se poursuivirent à chaque coin de rue.

Mais qu'est- ce qu'ils avaient tous ce matin??
Pédale, Pédale! Ne t'occupe pas d'eux ,se morigéna-t-elle.

La pluie frappait son visage sans répit! Elle ne voyait plus grand chose..D'ailleurs, qui pouvait voir quoi que ce soit sous ce déluge?
Allez, un ultime carrefour et elle pourrait s'engouffrer dans le tram.

Elle n'eut que le temps de mettre un coup de pédale supplémentaire quand soudain ,un pare-choc la heurta.Le trou noir…

-Mademoiselle, mademoiselle!

Une voix chaude et masculine lui fit papilloter les yeux.Elle pensa que la pluie avait cessé. Sa vision s'ajusta. Elle était allongée au sol, sur un manteau et un homme accroupi faisait rempart avec son corps pour la protéger de la pluie!Elle ne put s'empêcher de trouver cela terriblement romantique.

-Vous allez bien? demanda l'inconnu.
Elle essaya de se relever, mais il l'immobilisa aussitôt au sol.
-Ne bougez pas! Vous avez peut-être quelque chose de cassé. J'ai appelé les pompiers, il vaudrait mieux les attendre!

Hmm, quelle voix agréable! Elle referma tranquillement les yeux, puis sursauta!
-Nooon, non! Le travail! Je vais être en retard!

Elle repoussa la main de l'homme et se redressa. A part une légère bosse à la tête qui avait dû causer son évanouissement, elle avait l'impression de plutôt bien se porter! Elle se leva malgré les protestations de l'homme.

- Ecoutez! Vous avez tout l'air d'un chevalier servant bien que vous m'ayez renversée, marmonna- t-elle! Mais il faut absolument que je me rende à mon travail.
- Pardon?

- Je disais juste que je devais me rendre au travail. J'ai un rendez-vous professionnel très important. Je ne peux pas me permettre d'attendre la venue des pompiers. Je vais bien! insista-t-elle.

Elle coupa ses protestations d'un geste de la main et regarda autour d'elle afin de récupérer son vélo.
Elle eut du mal à le reconnaître. Dans un platane à côté d'elle, tout tordu et une roue de travers.Le malheureux avait rendu l'âme. Elle avait eu de la chance finalement .
Suivant son regard, il lui prit doucement la main.
- Pour me faire pardonner, laissez-moi au moins vous emmener à votre travail s'il vous plaît!
- Dis non, dis non, murmurait la petite voix de la raison dans sa tête!
- Dis ouiii, dis ouii, il est tellement craquant, incitait la petite voix du diable.

- Humm Non. On est à Paris, en pleine heure de pointe, je commence à 9H00. En voiture on n'y sera jamais!

Il ne répondit pas, gagna son véhicule, parla à une personne assise au volant et passa un coup de fil.
Elle jeta un coup d'œil à sa montre. 8H46!
Mon Dieu, je suis déjà en retard! s'exclama-t-elle!
Un dernier regard pour le dos musclé du bel inconnu, puis ni une ni deux, elle enleva ses escarpins, et commença à courir. Les heures de jogging sur son tapis, à l'appartement, allaient enfin servir!

Une seule rue de parcourue et elle avait déjà un point de côté! C'était plus facile sur son tapis, bien au chaud chez elle! Là, elle était mouillée, les passants la dévisageaient, et pour couronner le tout, la pluie battait son plein!

Des sirènes de police qui se rapprochaient la firent sursauter.
Mais que se passait-il pour que la police dégage toute la rue?
Une voiture noire suivait , ressemblant étrangement à celle qui l'avait percutée.

-Mademoiselle! La voix de l'inconnu.

-Vous?? Sa voix était montée dans les aigus.
Il lui adressa un sourire gêné.
-Ecoutez, je me suis permis de libérer la rue, afin de pouvoir vous emmener au travail.
Hébétée, elle le regarda sortir de sa voiture, marcher vers elle et la prendre par le bras d'un geste sûr.

Trop étourdie pour réagir elle se laissa guider.

Ils prirent place à l'arrière de la confortable voiture de luxe.

-Mais qui êtes vous??
- Donnez-moi d'abord l'adresse de votre travail et promis, je répondrai à toutes vos questions.Elle s'exécuta comme un robot, encore sous le choc de ce qui lui arrivait.
-Michel, vous avez entendu l'adresse? Pronto! La voix de l'inconnu la tira de ses pensées.
Il se tourna vers elle. Des cheveux noirs coupés courts, le regard ténébreux, il était beau à couper le souffle.

-Avant de répondre à vos questions commença-t-il, pouvez-vous juste me dire dans quelle branche vous êtes?
-La branche? répéta-t-elle bêtement!
-Oui, enfin votre métier si vous préférez? Parce qu'avec votre tenue... Ma question me semble légitime il me semble.
-Ma tenue? Elle baissa les yeux pour s'examiner.

Elle poussa un petit cri et resserra fermement la ceinture de son imper sur sa fine taille.
Horreur! Elle avait mis une nuisette! Une nuisette! Elle fit un rapide retour arrière dans sa tête et comprit mieux les regards et les sifflements des passants! Le rouge lui monta aux joues.
Elle bafouilla quelques mots:
- Je, je ne suis ...
Il leva la main pour stopper le flot de paroles qui s'apprêtait à sortir de sa bouche.
- Je ne vous jugerai pas, vous savez! On gagne tous notre vie comme on peut!

Ses joues, auparavant rouges de gêne, virèrent au cramoisi.
- Mais ma parole, vous me prenez pour une escort girl ou quoi? articula-t-elle d'une voix tremblante de colère.

- Arrêtez la voiture s'il vous plaît! cria-t- elle.
Sachez Monsieur, que ce n'est pas parce que vous êtes beau et que visiblement , vous avez le bras long ,dit-elle en désignant le véhicule de police qui ouvrait la route devant eux , que vous pouvez vous permettre de parler comme ça à n'importe quelle jeune femme!
Je suis gérante de magasin et un peu tête en l'air, voilà tout! Je me suis trompée de tenue en cherchant dans ma garde robe ce matin!

Il n'eut pas le loisir de protester que déjà la porte de la limousine claquait. Elle s'éloignait offrant à sa vue un balancement de fessier aussi énergique que sa propriétaire.

Elle arriva à son magasin tremblante de rage. Elle jeta un coup d'œil dans le reflet de la vitrine. Une vraie sauvage! Complètement échevelée, son imper trempé!
Elle l' ouvrit et partit d'un monumental fou rire.D'abord nerveux puis complètement irrépressible. Elle n'arrivait plus à s'arrêter. Des situations comme ça ne pouvaient arriver qu'à elle!
Repensant à la dernière phrase du bel inconnu, son rire se coupa net! Quel goujat quand même! Elle! Une escort girl! Quand elle raconterait la scène ,ce soir, à sa meilleure amie…Elle soupira. La journée promettait d'être longue!

Elle devait se changer afin d'accueillir, comme il se doit ,son " peut-être" futur investisseur! Heureusement, elle avait toujours une tenue de rechange au travail, pour les cas comme... aujourd'hui, par exemple.
A peine avait-elle fini de s'habiller qu'elle entendit le carillon de la porte d'entrée sonner.
9h15, ça devait être lui!
Plaquant sur son visage son plus beau sourire, elle se précipita à sa rencontre!

-Bonj... ! Le reste du mot se perdit dans un affreux juron.

- Vous? mais qu'est -ce que vous faites là??
En face d'elle se tenait le bel inconnu. Devant sa mine ébahie, elle vit qu'il ne comprenait pas

plus qu'elle ce qu'il se passait!

- Vous d'abord! lui dit-elle, hargneuse.
Il se racla la gorge, et passa sa main dans ses cheveux ,gêné.
- Voila, hmm…Je m'appelle Baptiste Baranovski, et j'ai rendez-vous avec Léa Kirschner, la gérante de chez " Good Men!"
- Vous êtes M.Baranovski?? s'étonna-t-elle.
- Euh… oui pourquoi?
- ... Je m'attendais à quelqu'un de plus vieux! s'entendit-elle baragouiner.

Il eut un léger sourire.
- Tous les investisseurs ne sont pas forcément vieux et séniles ,ma chère… Léa , je présume?
Il esquissa un pas vers elle.

Elle en fit de même, mais en reculant.
- Écoutez, fit-il remarquant son geste, et si nous repartions de zéro vous et moi? Vous oubliez mon côté goujat, et j'oublie que vous avez rayé ma limousine!
Elle manqua de s'étrangler:PARDON?
Il éclata de rire.
- Je plaisante, dit-il en ayant un geste apaisant.Ecoutez, je suis sincèrement désolé pour tout ce qu'il s'est passé ce matin, et je tiens vraiment à ce que nous repartions sur de bonnes bases. Surtout si, dans le futur ,nous sommes amenés à collaborer ensemble. Vous avez l'air d'aller bien, alors pourquoi ne pas faire table rase de cette mésaventure?

Il lui tendit la main. Elle la regarda en plissant des yeux. Avait-elle vraiment le choix? Il lui fallait absolument repartir sur un bon pied avec lui si elle voulait avoir une quelconque chance de le convaincre d'investir dans son magasin.Cela faisait maintenant des années qu'elle travaillait nuit et jour pour sa boutique de prêt-à -porter pour hommes , elle pouvait bien faire un dernier petit effort!
Elle lui tendit la main.
-Marché conclu! Une main chaude enveloppa la sienne, la tenant un peu plus longtemps que nécessaire.Elle se racla la gorge.
- Bon, si nous commencions, voulez-vous? Je pourrais peut-être vous faire faire le tour du propriétaire?

Il acquiesça. La matinée défila alors à toute vitesse. Elle présenta son projet, passa en revue les chiffres d'affaires, et termina en présentant sa toute nouvelle ligne de vêtements. Une fois terminée, elle eut l'impression d'avoir parcouru un marathon. Il n'avait toujours pas prononcé un mot, et cela commençait à l'inquiéter.

Elle prit une profonde inspiration.

-Alors quand pensez-vous ?

Il la regarda, la laissant dans une interminable attente.

- Je vous suis! dit-il simplement.

- C'est vrai, ce n'est pas une plaisanterie? Oh merciii! Dans un élan enthousiaste, elle le prit dans ses bras.

- Si vous saviez depuis quand j'attends ce moment! s'écria-t-elle.

- Si on m'avait dit, qu'après ce qui s'est passé, j'allais réussir à vous tirer un tel sourire, je ne l'aurais pas cru, répondit-t-il goguenard.

- Votre magasin est incroyable, et je suis certain que notre collaboration sera un succès.

Et si on se revoyait demain afin de signer les papiers?

- Et pourquoi pas ce soir?Hein ! Avait-elle vraiment dit ça? Elle sentit le rouge lui monter aux joues." Ah! ce qu'elle détestait sa peau de rousse."- Enfin ,ce que je veux dire, reprit-elle en bafouillant, c'est que ma meilleure amie organise un vernissage ce soir. Nous pourrions peut-être fêter notre collaboration autour d'un verre? Elle regarda le bout de ses chaussures... comme un enfant pris en faute attendant la sentence.

- Ce serait avec plaisir.

Sa voix grave et virile lui fit l'effet d'un bon bain chaud.

- C'est vrai? Je veux dire ,super! Tenez! dit-elle en farfouillant dans ses affaires. Voilà l'adresse du vernissage. Disons 20H?

- Cela me semble parfait!

Elle attendit patiemment d'entendre le carillon sonner, signe qu'il était parti, pour faire ce qu'elle appelait la "danse de la joie! Aah, quel vendredi 13 fantastique finalement! Un coup donné dans la vitrine la fît sursauter. Il était là, dehors, à la regarder, un grand sourire aux lèvres.

Pitié, donnez-moi une pelle pour que je puisse tout de suite creuser mon trou!" Faute de quoi, elle s'enfonca dans l'arrière- boutique.

Ils avaient fait connaissance dans une situation rocambolesque, mais ce soir elle ferait un sans faute!

8 heures plus tard....
- Mais qui êtes- vous et qu'avez- vous fait de ma Léa? Sa meilleure amie la regardait bouche bée. Tu es magnifique! Enfin, je l'ai toujours su, mais pour une fois, j'ai l'impression que toi aussi. Ce Baptiste m'a l'air d'avoir une sacrée emprise sur toi ,dit-elle en souriant.Léa était arrivée depuis une trentaine de minutes maintenant et lui avait tout raconté.
Elles étaient toutes deux excitées comme des puces.
- Allez, va te pavaner devant les tableaux avant qu'il arrive. Il faut que j'aille m'occuper des invités.

Léa allait suivre ses conseils lorsque la porte d'entrée s'ouvrit, faisant place à M.Baranovski. Elle répéta son nom dans sa tête,faisant rouler le r. "Léa Baranovski", que ça sonnait bien! Elle lui fit un petit signe de la main. Elle crut que sa mâchoire allait se décrocher. Elle poussa un petit soupir de satisfaction. Elle avait bien fait d'opter pour la robe rouge!
Tout en se dirigeant vers elle, il ne la lâcha pas du regard. Arrivé à sa hauteur, il s'inclina, prit délicatement sa main et la porta à ses lèvres.
Elle se sentit rougir.
- Vous êtes superbe,Léa.
Il attrapa deux coupes de champagne sur un plateau tenu par un serveur qui passait par là et lui en présenta une.
- Je voudrais trinquer à deux choses ce soir, commença t-il.
- Deux choses? Elle lui lança un regard intrigué.
- La première bien sûr, à notre collaboration, et la deuxième, dit-il en la regardant dans les yeux, à cette robe rouge qui vous va à ravir!
Elle sourit. La soirée promettait d'être merveilleuse...Et elle avait raison. Ils discutèrent à bâtons rompus, se découvrant des tas de points communs. Il se montra serviable, allant au devant de ses moindres désirs. Un véritable chevalier servant! Alors, quand il lui proposa de boire une dernière coupe sur le balcon du vernissage, elle ne put dire non.
- Vous passez une agréable soirée j'espère?
Elle allait lui répondre par l'affirmative, quand il enleva son manteau, pour lui passer autour de ses épaules.
Ses lèvres n'étaient plus qu'à quelques centimètres des siennes.
- Vas-y fonce, dit le petit diablotin! Laisse-toi aller!
- Recule, sois professionnelle! C'est comme un associé maintenant, lui chuchota la voix de la

raison!
D’une pichenette, elle envoya valdinguer la voix de la raison. Ce soir c’était elle qui avait les cartes en main.
Quand ses lèvres touchèrent les siennes, elle sut qu’elle avait pris la bonne décision. Derrière eux ,minuit sonnait.. Elle compta les coups, essayant de prolonger le plus possible ce moment.

Dong DONg DONg - 10 , 11, 12...

DONG 13 ??? Elle ouvrit brusquement les yeux!
Elle était en pyjama, dans son lit. Dehors il pleuvait, son réveil affichait vendredi 13...